

Collège Victoire-Daubié. Jean-Luc Simon un principal heureux

(Le télégramme le 27 septembre 2018)



Jean-Luc Simon est ravi d'avoir intégré le collège Victoire-Daubié.

Après avoir passé plusieurs années à la tête de collèges parisiens, Jean-Luc Simon a mis la cap sur Plouzané. Depuis la rentrée, il exerce ses fonctions de principal au collège Victoire-Daubié. Avec les enseignants, il entend monter de nouveaux projets et poursuivre ceux en cours, pour favoriser la réussite et le bien-être des élèves.

Jean-Luc Simon a pris les rênes du collège Victoire-Daubié à la rentrée, à la suite du [départ à la retraite de Jean-François Huot](#). Il dirigeait à Paris un établissement scolaire de plus grande dimension : le nombre d'élèves était deux fois plus important qu'à Victoire Daubié, où il prend peu à peu ses repères.

Heureux d'exercer à Plouzané

Âgé de 49 ans, le nouveau principal a mis le cap sur la Bretagne pour des raisons familiales et est heureux de pouvoir s'implanter dans une région, qu'il connaît bien. « Je suis né à Paris et j'y ai toujours vécu, mais je suis à moitié breton par ma mère, qui est originaire de Brest. Je connais assez bien le secteur, pour y être venu très souvent pendant mes vacances. Ce lieu de villégiature est donc devenu celui de mon travail, ce qui me ravit pleinement », confie Jean-Luc Simon.

Principal depuis 2006

Sa carrière, il l'a débutée comme professeur de mathématiques. Mais au bout de cinq ans, il a changé de voie pour devenir chef de travaux, puis formateur académique. « A ces postes, on commence à flirter avec les directions et suivant les rencontres que l'on fait et les opportunités, on saute le pas ou non », explique Jean-Luc Simon.

Chose faite en passant le concours. Il a ainsi endossé ses fonctions de principal dès 2006, au sein de collèges et de cités scolaires. Dans le collège finistérien, c'est donc son sixième poste en tant que principal.

À Paris, les gens sont tendus, fatigués et parfois peu accueillants, mais ça peut se comprendre.

De ses expériences parisiennes, il en garde de bons souvenirs. Mais depuis sa prise de poste au collège plouzanéen, il mesure les différences et contrastes, plutôt positivement. « Surtout en terme de pression. À Paris, les gens sont tendus, fatigués et parfois peu accueillants, mais ça peut se comprendre. Ici c'est le contraire, que ce soit avec les institutions, les parents ou tout simplement avec les personnes que je croise. Il y a également une qualité financière, qui est très appréciable », explique-t-il.

« Ma priorité, c'est l'élève »

Au sein de ce collège, Jean-Luc Simon compte bien accompagner l'équipe des 30 enseignants, pour « contribuer à leur évolution et surtout à celle des 340 élèves ». De nombreux projets sont reconduits, d'autres sont en cours d'élaboration, comme le nouvel atelier de sensibilisation à l'allemand pour les sixièmes, sur le temps du midi.

« Ma priorité, c'est l'élève. Son bien-être, sa réussite et son accompagnement sont primordiaux. Cela se fait immanquablement en partenariat avec les parents. C'est ce qu'on appelle la coéducation », conclut le nouveau principal.